

UN SUICIDE...

Un homme s'est suicidé à Nevers.

Chaque jour des millions d'hommes meurent. Chaque jour des chômeurs, victimes de la politique poursuivie depuis dix ans se suicident. Ils n'ont même pas le droit de figurer dans les statistiques dont notre époque est si friande. Ils sombrent définitivement dans l'anonymat.

Le suicidé de Nevers, lui, a réalisé une sorte d'union sacrée autour de sa dépouille. Pourtant...!

Pierre BÉRÉGOVOY a milité autrefois à la C.G.T.F.O. qu'il a quittée pour passer au «*syndicalisme*» chrétien. PSU avec Rocard, il a participé à la destruction de la vieille SFIO, vestige du mouvement ouvrier organisé.

Élu en 1981 sur une politique de «*rupture avec le capitalisme*», il a voulu coiffer le chapeau de PINAY qui, lui au moins, ne prétendait pas représenter les travailleurs. Un temps, il a rêvé d'être président de la République. On sait ce qu'il en est advenu!

Sa vie personnelle et publique a pu lui sembler un échec insurmontable et c'est, sans doute, ce qui l'a conduit au suicide. On peut comprendre son geste. Pour autant, la mort ne sacralise rien et je n'ai mandaté personne pour me représenter à la cathédrale de Nevers!

Il y a bien longtemps que BÉRÉGOVOY n'était plus des nôtres.

Alexandre HÉBERT.
